

A photograph of a band performing on stage. The scene is overlaid with a large, semi-transparent graphic consisting of a red triangle pointing downwards and a green triangle pointing upwards, meeting at a horizontal line. The text 'LA FOUTUE BANDE' is written in large, white, distressed, sans-serif capital letters across the center of the image. The background shows several band members: a man on the left in a grey hoodie singing into a microphone with his right arm raised; a woman in a red shirt playing a white drum; a man in a striped sweater holding a white envelope; and a woman on the right in a dark top looking upwards. The stage floor is dark, and there are some items on the ground. The overall lighting is dim, typical of a live performance.

# LA FOUTUE BANDE

# La foutue bande

*de loin de la Palestine*

de Yvan Corbineau

une création collective le 7 au Soir

écriture, musique et théâtre d'objets

pour adulte

Durée : 1h35

Jauge : de 200 à 300 en fonction de la configuration de la salle

Création octobre 2020 au TJP, Centre Dramatique National Strasbourg – Grand Est (67)

## Distribution

**Sara Bartesaghi Gallo et Simona Grassano** costumes et tissus / **Zoé Chantre** scénographie, vidéo et visuels / **Yvan Corbineau** texte et jeu / **Cécile Coustillac** jeu / **Balthazar Daninos** dispositifs scéniques / **Elsa Hourcade** mise en scène / **Samuel Mazzoti** son / **Judith Morisseau et Clémence Bucher** (en alternance) jeu / **Thibault Moutin** lumière et construction / **Jean-François Oliver** musique, claviers et oud / **Osloob** musique, chant, rap et beatbox / **Laura Cros, Camille Draï, Florian Méneret, Alexandra Pianelli et Magali Rousseau** construction

**Thierry Caron** photographies et vidéo / **Sabrina Morisson** graphisme / **Julien Gineste** graphisme et typographie

**Christelle Lechat** diffusion et production / **Baptiste Bessette** administration et production



# Le texte d'Yvan Corbineau

Ce texte a reçu l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA en mai 2020

*La foutue bande* est une constellation de textes sur la Palestine, qui met le territoire au centre de nos questionnements. *La foutue bande* est une recherche impuissante qui se met à nu, un questionnement qui se précise, un feu qui s'entretient d'année en année. *La foutue bande*, c'est autant de lectures que d'écriture, autant de découvertes que de désarroi, de cris que de larmes... *La foutue bande* est une écriture fragmentaire et hétéroclite, faite de formes littéraires variées (monologues, poèmes, conte, récit, chansons, sms, appel radio, cartes, etc.) et dans des registres différents (un peu drôle, un peu moins drôle, plus du tout drôle).

J'ai commencé *La foutue bande* en 2010 pendant l'opération *Plomb durci*, opération militaire lancée par Tsahal contre Gaza. Parce que je ne comprenais pas la violence de certains slogans criés dans les manifestations, parce que je me sentais fébrile et souvent naïf dans certaines discussions de fond, parce que j'éprouvais la nécessité de cerner l'histoire et le devenir d'un territoire si lointain aux répercussions si proches. J'ai commencé à écrire *La foutue bande*, 'par la bande' en déclinant dans mon carnet les différents sens du mot « bande » et du mot « foutu(e) ». Puis, j'ai commencé à me renseigner. J'ai d'abord écrit en questionnant ce que je lisais, voyais, entendais, ressentais 'de loin', tentant de mêler ludisme et émotion, questionnant ma légitimité à parler de la Palestine et ainsi les liens de mon pays avec cette entreprise coloniale. En 2015, puis en 2018, je suis (enfin ?) allé en Palestine avec Thierry Caron, ami et photographe. Nous avons parcouru la bande et rencontré quelques un.es de celles et ceux qui l'habitent.

La question du territoire est devenue clairement le centre de *La foutue bande* et la distance ou l'éloignement, un procédé que je développe par une sorte de dézoom qui traverse les 4 parties : La bande (choeurs et portraits) se déroule au coeur de Gaza et de la Cisjordanie, être-territoire (témoignage et poèmes) se demande comment on fait vivre un territoire en soi, faute d'y vivre, Cabaret colonisation s'éloigne encore un peu, en incluant nos pays occidentaux dans l'origine de ce foutoir, enfin La dernière revient à de l'intime et questionne la notion d'espoir d'un point de vu internationaliste.

*Yvan corbineau*



# L'adaptation du texte par le 7 au Soir

Le texte de *La foutue bande* est le résultat d'un travail de compilation et d'agencement de textes écrits par Yvan depuis plus de 10 ans. Bien que nous souhaitions donner à entendre la richesse et le foisonnement stylistique de son écriture, nous n'envisageons pas de restituer l'intégralité des textes de *La foutue bande* car nous voulons élaborer des spectacles accessibles à un large public : nous avons donc rapidement et collectivement décidé d'adapter *La foutue bande* pour en faire un spectacle qui n'excéderait pas 1h45.



Cette adaptation est le fruit d'un cheminement souvent patient, parfois prolix mais toujours exaltant. Le montage du texte pour le plateau a donné lieu à d'innombrables discussions et a nourri de façon exponentielle notre volonté individuelle et collective de tenter de comprendre des enjeux qui semblaient parfois nous dépasser.

C'est cette émulation qui a conduit Yvan à reprendre l'écriture de plusieurs passages voir même de nouvelles parties, et qui nous a ensuite permis la mise en place du travail sonore et musical.

Il s'agit donc pour nous de plonger le spectateur dans une narration plus rythmique et polyphonique que linéaire quitte à brouiller un temps ses repères. Pour accompagner l'éclatement constitutif de l'écriture d'Yvan nous avons imaginé un processus scénique en perpétuelle transformation.

D'abord en imaginant une scénographie mobile faite de tables et de châssis à roulettes qui créent un espace sans cesse en mouvement.

Ensuite en installant sur ces tables un matériels d'écoute et de diffusion varié qui nous offre une grande liberté d'associations et de collages supplémentaires. Concrètement, nous pouvons enrichir chaque fragment avec des archives sonores, des traductions écrites et des vidéos. Ces supports audio et vidéo ont été réalisés en écho au texte, ils proposent donc eux aussi des registres, des imaginaires et des poétiques variés.



# Une mise en scène et en musique

La richesse du foisonnement stylistique d'Yvan propose une vision prolifique et décalée de ce territoire inexorablement morcelé. Ce sont nos confrontations et nos imaginaires *de loin de la Palestine* que nous dessinons aux travers des différents tableaux qui composent ce spectacle.

La situation sanitaire qui a paralysé notre activité nous a accidentellement offert une nouvelle opportunité, celle de creuser plus avant le sillon déjà tracé depuis quelques années dans la compagnie, à savoir celui du son. Nous avons donc travaillé à une composition sonore et musicale pour accompagner la langue d'Yvan et nos évocations plastiques.

C'est ce travail, sur la bande son qui nous a conduit à concentrer la mise en scène autour du son, de sa fabrication et de sa manipulation. C'est ce goût pour l'écoute, collectivement développer pendant notre éloignement forcé qui a étoffé notre imaginaire et réorienté notre spectacle.

Dans ce projet, il est question de bande sous toutes ses formes et de temps accumulés pour les appréhender et les déchiffrer. Ce sont ces variations autour de la bande et ce temps collectif passer à lire, s'échanger des articles et des films, des photos, des expériences, des impressions que nous donnons à voir et à entendre. C'est donc à la fois une mise en jeu du texte d'Yvan et de nos archives concrètes et suggestives que nous présentons.

## ECOUTES

- Nous vous proposons un aperçu de l'univers musical du spectacle en cliquant [> ICI](#)  
Il s'agit de 5 extraits musicaux de 1m à 3 mn.

- RADIO PRATIQUE(S), CLÉMENCE BUCHER & THOMAS LASBOUYGUES

Depuis deux ans, Radio pratique(s) accompagne la saison théâtrale du TJP, avec ou sans public, en direct et en podcast. Tantôt plateau radio autour duquel s'attablent artistes et spectateur·rice·s pour échanger après une représentation, tantôt création sonore ou en tête à tête avec un·e invité·e, Radio pratique(s) se fait l'écho des propositions vivantes du théâtre, croise les sensibilités et les pensées, donne à entendre ce qui se trame au fil de la saison.

Voici le portrait du 7 au soir [> ICI](#)





Notre trame pourrait se résumer ainsi : un petit groupe curieux de **La bande** et férus de sons ont imaginé un dispositif pour restituer au public leur adaptation du texte *La foutue bande*. Ils donnent à voir et à écouter textes après textes (portraits, poèmes, monologues, etc...) leurs propositions sonores et plastiques et nous invitent à observer la bande à travers quatre tableaux :

- D'abord, sous forme d'un travelling sonore qui traverse ce morceau de terre coincé entre un mur et la mer, où l'on semble tourner en rond mais où résonnent les voix de ceux qui y vivent tant bien que mal et résistent à leur façon.
- Ensuite, à travers le récit de ses habitants contraints de fuir pendant la catastrophe, la Nakba, notamment celui d'Osloob qui prend la parole pour témoigner de son identité de Palestinien.
- Puis par le truchement d'une virée dans un cabaret de fortune qui vient mettre le doigt sur nos conceptions de la colonisation et qui cherche à rire de nos consciences qui s'arrangent de généralités pour cerner comme on dit la question.
- Et enfin par le biais d'un monologue pour donner une voix à tous ceux qui se refusent de perdre espoir et qui savent combien la lutte des Palestiniens reste aujourd'hui un symbole de résilience collective.

Nous avons ainsi imaginé un récit bigarré pour mettre en perspective le satané *foutue* qui s'agrippe à la *bande* et se laisser enfin imaginer une suite à tout ça qui ne serait pas irrémédiablement condamnée. Nous souhaitons continuer de présenter cet imbroglio en public pour tenter de résister à la simplification et ne pas céder aux comforts de la vulgarisation historique, sociologique ou prosélyte.

Nous voulons donner du grain à moudre à nos cheminements et dialogues à venir parce que nous croyons que la tentative peut beaucoup, là où le refus de (sa)voir ne peut rien.

*Elsa Hourcade, metteur en scène*



## Le regard d'Emma Merabet \*

*“Foutu pour foutu ? C’est le mot lancé quand il n’y a plus d’espoir, quand il n’y a plus rien à perdre, ni à sauver. Seulement quelques histoires graves et quelques blagues légères. Des bribes que l’on s’échange comme des oiseaux là où ne volent que les bombes. Comment faire tenir sur un plateau l’inimaginable, l’inhabitable et l’invivable ? Comment inventer un territoire sensible où conter l’insensé de cette foutue bande ? Une seule langue n’y suffirait pas, une seule voix ne s’y risquerait pas. Car une plainte, pour qu’on l’entende, c’est toujours à plusieurs qu’on l’entame.”*

Dans *La foutue bande* résonnent des échos d’autres textes, d’autres temps, d’autres chants. Entre les vers scandés en arabe, en hébreu, en anglais, en français, le tragique et le dérisoire se disputent. On croirait entendre Krapp, le personnage que met en scène Beckett dans *La dernière bande*, passant et repassant la bande magnétique archivant son passé : « J’ai dit encore que ça me semblait sans espoir et pas la peine de continuer <sup>1</sup> ». Et pourtant, ça continue.

Faisant corps, faisant territoire, tout se passe comme si cette foutue bande reprenait en chœur la rengaine de Beckett : « il faut continuer, je ne peux pas continuer, il faut continuer, je vais donc continuer, il faut dire des mots, tant qu’il y en a, il faut les dire, jusqu’à ce qu’ils me trouvent, jusqu’à ce qu’ils me disent, étrange peine, étrange faute, il faut continuer, c’est peut-être déjà fait, ils m’ont peut-être déjà dit, ils m’ont peut-être porté jusqu’au seuil de mon histoire, devant la porte qui s’ouvre sur mon histoire...<sup>2</sup> ».

Ce n’est toutefois pas une histoire que conte *La foutue bande*. Elle ne raconte pas l’Histoire de cette zone inhabitable qu’est la bande de Gaza, elle ne documente pas l’existence de celles et ceux qui peuplent les camps de réfugiés palestiniens, elle fictionne avec et par leurs mots un territoire imaginaire. Et de cette « expérience du fictif », on ne sort « pas plus connaisseur, savant ou informé », mais bien plutôt « majoré de bribes, de paroles, de regards, d’illusions singulières incarnées, qui hantent et accompagnent, désormais, pour chacun différemment la réalité...<sup>3</sup> ».

\* Emma Merabet est chercheuse en arts de la scène et doctorante à l’Université Lumière Lyon, membre du comité de rédaction des Revues COI 03 et 04, éditées par le TJP. Pour la saison 20/21, elle pose son regard sur les univers des artistes invités au TJP, CDN Strasbourg-Grand est.

1. Samuel Beckett, *La dernière bande* (1958), Paris, Les Éditions de Minuit, 2014 [1959], p. 25 et 30.

2. Samuel Beckett, *L’innommable* (1949), Paris, Les Éditions de Minuit, 1953, p. 291-292.

3. Olivier Neveux, *Contre le théâtre politique*, Paris, La Fabrique, 2019, p. 250.



# Le 7 au soir

C'est un collectif artistique qui, depuis 2013, monte les textes d'Yvan Corbineau en théâtre d'objets. L'écriture, l'objet, les dispositifs scéniques et musicaux constituent le point de recherches entre nos différents membres, l'écriture polymorphe, séquentielle et poétique devenant matière à exploration musicale et scénographique.

Notre démarche de création est collective. Yvan Corbineau et Elsa Hourcade travaillent à la mise-en-scène en amont des résidences avec des aller-retours constants pendant la phase d'écriture du texte. Dès que l'équipe arrive au plateau Elsa est alors l'œil principal, Yvan redevient comédien. Les membres de l'équipe sont, toutes et tous, regards extérieurs et participent à l'invention, l'élaboration et la construction des dispositifs scéniques.

## Les spectacles du 7 au Soir

OCTOBRE 2013 : création du spectacle **Mamie rôtie** à la Maison du Théâtre à Amiens avec en 2020-2021 la 8ème saison du spectacle et plus de 150 dates. Spectacle pour tous dès 8 ans.

MARS 2017 : création de **Quelles têtes ? la mort, l'amour, la mer**, au TJP - CDN d'Alsace – Strasbourg. Le spectacle a tourné 3 saisons avec une trentaine de dates. Un spectacle à partir de 14 ans

MAI 2017 : création **Le bulldozer et l'olivier** à L'Echangeur – Bagnolet. En 2020-2021, c'est la 5ème saison du spectacle avec plus d'une cinquantaine de dates. Spectacle pour tous dès 10ans

OCTOBRE 2020 : création **La foutue bande** au TJP, CDN Srasbourg Grand-Est.

## Les fidélités du 7 au soir

De 2014 à 2017 : le 7 au Soir était en tandem avec le Vélo Théâtre - Apt – 84, scène conventionnée pour la création marionnettes et théâtre d'objets

De 2017 à 2020, le 7 au Soir est compagnon de route de Culture Commune - Loos-en-Gohelle, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais – 62. Le 7 au Soir est associé aux Passerelles à Pontault-Combault, scène Paris/Vallée de la Marne - 77

Pour la saison 2020-2021, le 7 au soir est en résidence au Centre Houdremont à La Courneuve - 93



## Calendrier de travail de 2009 à 2020 : de l'écriture à la mise en scène

janvier 2009 : début d'écriture de *La foutue bande*

septembre 2010 : résidence d'écriture à la Chartreuse, Villeneuve lez Avignon

juillet 2011 – mars 2014 : résidences d'écriture à La Dérive et à La Saillante

avril 2015 : premier voyage en Palestine de Thierry Caron et Yvan Corbineau

octobre 2018 : deuxième voyage en Palestine de Thierry Caron et Yvan Corbineau

novembre 2018 : résidence à l'Espace périphérique, Paris (75)

février 2019 : résidence au Tas de sable, Amiens (80)

mai 2019 résidence d'écriture à Culture commune, Loos en Gohelle (62)

juin 2019 : résidence à la Maison mazette, St Michel de Chavaignes (72)

octobre 2019 : résidence chez Odradek et Mix'art Myrys, Toulouse (31)

novembre 2019 : publication de *Le bulldozer et l'olivier* par *Un thé chez les fous*

février 2020 : résidence à Culture commune, Loos en Gohelle (62)

mai 2020 : résidence aux Passerelles, Pontault-Combault (77) résidence annulée en raison de la crise sanitaire)

juin 2020 : résidence scéno (1 semaine) aux Passerelles, Pontault-Combault (77)

septembre 2020 : résidence à Hourdemont, la Courneuve (93)

octobre 2020 : résidence et création au TJP-CDN de Strasbourg – Grand Est (67)

Printemps 2021 : publication de *La foutue bande* par *Un thé chez les fous*

## Diffusion du spectacle

### SAISON #1 2020-2021

TJP, CDN Strasbourg-Grand Est

Le Vélo Théâtre d'Apt

Houdremont, centre culturel de la Courneuve

Espace Culturel Jean-Ferrat, Avion en partenariat avec Culture Commune scène nationale

Théâtre de Chelles

Les Passerelles, Pontault-Combault dans le cadre de la Biennale internationale des arts de la marionnette

### SAISON #2 2021-2022

L'Écam du Kremlin-Bicêtre (94) / Les Passerelles, Pontault-Combault (77), Houdremont, centre culturel de La Courneuve (93), Ville de Coulommiers (77), Théâtre Le Périscope – Nîmes (30), les ATP d'Uzès (30), Le Vélo Théâtre – Apt (84), Théâtre 71 – scène nationale de Malakoff (92), en option Festival Méli scènes – Auray (56).



## **Partenaires**

**Production** : le 7 au Soir (77)

### **Co-production :**

TJP - CDN de Strasbourg - Grand est (67)

Culture commune - scène nationale du bassin minier / Pas de Calais (62)

Les passerelles - scène Paris-Vallée de la Marne / Pontault-Combault (77)

Centre Houdremont / La courneuve (93)

### **Soutiens**

Le tas de sable - Ches panse verte (80), L'espace périphérique (75), Maison mazette (72), Odradek - Cie Pupella-Noguès (31), Mix'art Myrys (31), La dérive (29), La saillante (63), La cave poésie (31), Les éditions Un thé chez les fous (31), Les ateliers du spectacle - Jean-Pierre Larroche

Avec l'aide à la création de la Drac Ile-de-France, de la Région Ile-de-France, du Conseil départemental du 77

## **Contacts**

Cie Le 7 au Soir 10 rue Henriette Lebon 77420 Champs sur Marne  
[compagnie@le7ausoir.fr](mailto:compagnie@le7ausoir.fr)

Administration – Production : Baptiste Bessette / [administration@le7ausoir.fr](mailto:administration@le7ausoir.fr) / 07 78 42 05 86

Diffusion – production : Christelle Lechat / [diffusion@le7ausoir.fr](mailto:diffusion@le7ausoir.fr) / 06 14 39 55 10

Technique : Thibaud Moutin / [tmoutin@free.fr](mailto:tmoutin@free.fr) / 06 66 32 55 01

**[www.le7ausoir.fr](http://www.le7ausoir.fr)**